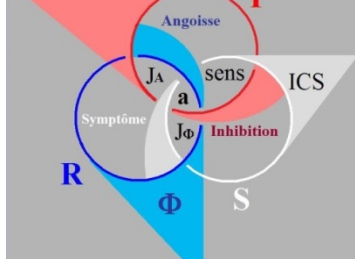


11 Février 1975	11 February 1975
<p>On m'a dit la dernière fois qu'on n'avait rien entendu. On m'a expliqué depuis que c'est parce qu'on accroche des magnétophones aux haut-parleurs. Alors je serais reconnaissant aux personnes qui sont en train d'en accrocher précisément de les retirer, de façon à ce que quand même les haut-parleurs servent à quelque chose.</p>	<p>I have been told that the last time people could hear nothing. It has been later explained that it's because people have been hanging tape-recorders to the loud-speakers. So I would grateful to those who are in the process of hanging them, please to remove them, so that all the same the loud-speakers can be useful for something.</p>
<p>Du même coup, je prierai les personnes qui se trouveraient dans la position de ne rien entendre, de m'en donner un signe, de façon à ce que je ne me fie pas aux haut-parleurs et que j'essaie d'élever la voix. Car il m'est évidemment pénible d'entendre la remarque - puisqu'il y a quelques personnes qui viennent me voir - d'entendre la remarque que j'ai peut-être bien raconté des choses intéressantes, la veille ou l'avant-veille, mais que on y était, mais qu'on n'a pas entendu.</p>	<p>At the same time I would ask those who find themselves in the position of hearing nothing to give me a sign. So that I don't have to rely on the loud-speakers, and can try to raise my voice. For obviously it is painful for me to hear the remark – since there are some people who come to see me – to hear the remark that I have perhaps related some interesting things, the evening before, or the evening before that, but that, they were there, but they could not hear.</p>
<p>Je me réjouis qu'aujourd'hui tout de même - parce que j'ai choisi le <i>Mardi-gras</i> pour venir - qu'aujourd'hui tout de même les portes ne soient pas trop encombrées. Ça pourrait m'être une occasion puisque, pour entrer dans les confidences, je vous avais fait le rapport - le rapport parce que ça m'avait instruit - je vous avais fait le rapport du fait que j'avais été à Nice, que j'avais accepté n'importe quel titre, enfin, je dirais que c'est au titre de n'importe lequel que je l'avais accepté, à ce titre, évidemment pour moi un peu choquant, du « Phénomène Lacanien ».</p>	<p>I am glad that today, since I have chosen Mardi Gras to come along, that the doors are not too jammed. That could be an occasion for me, since to take you into my confidence, I had given you the report, report because that had enlightened me, I had given you the report of the fact that I had been to Nice. I had accepted any old subject, well I should say it was on the basis of any old subject that I had accepted, this title a little shocking for me of the “Lacanian phenomenon.”</p>
<p>Et puis je vous avais fait remarquer qu'en somme, je l'avais <i>provoqué</i>, mais que ça m'avait instruit en ceci, qui est peut-être présomption : que ce que je dis a des effets de sens. Il semble, à mesurer les choses, que ces effets ne sont pas immédiats, mais qu'avec le temps que j'y ai mis - et aussi, il faut bien le dire, la persévérance - puisque somme toute, pour moi au moins <i>il a fallu 20 ans</i> : pour que je les constate, je veux dire que je les enregistre, qu'il m'apparaisse que ça a eu des effets.</p>	<p>And then I had drawn your attention to the fact that, all things considered, I had provoked it, but that that had enlightened me on the following – perhaps a presumption on my part – that what I say has effects of sense. It seems in gauging things that these effects are not immediate, but that with the time I have put into it and, I have to say it, with perseverance since, all in all for me at least, it has taken 20 years for me to recognize them, I mean that I record that it seems to me that that has had some effects.</p>
<p>Et je vous ai dit ma surprise...on ne sait jamais si une surprise est bonne ou mauvaise, une surprise est une surprise, elle est</p>	<p>And I told you about my surprise – one never knows whether a surprise is good or bad: a surprise is a surprise, it is outside the</p>

<p>hors du champ de l'agréable ou du dés-agréable, puisque après tout ce qu'on appelle bon ou mauvais, c'est agréable ou désagréable, alors une surprise est heureuse disons, ça signifie ce qu'on appelle <i>une rencontre</i>, c'est-à-dire en fin de compte quelque chose qui vous vient de vous. J'espère qu'il vous en arrive de temps en temps...alors j'ai pu renouveler cette <i>surprise</i> que j'appelle <i>heureuse</i> plutôt que bonne ou mauvaise, en allant depuis... depuis que je vous ai donné congé jusqu'au 1^{er} mardi de février... 1^{er}, enfin 2^{ème}, celui où je parle...j'ai fait un petit tour à Strasbourg où j'ai pu constater - sans même en être trop surpris puisque c'est le groupe de Strasbourg qui s'en charge - que j'avais des effets, des effets de sens en Allemagne.</p>	<p>field of the agreeable or the disagreeable, since after all what one calls good or bad is agreeable or disagreeable; so a surprise is happy, let's say that signifies what one calls a meeting is in the final count something which comes to you from you. I hope it happens to you from time to time. Well, I have been able to renew that surprise that I call happy rather than good or bad, by going – since I gave you a rest until the first Tuesday in February, first! I mean the second, which is when I am speaking to you now – by going on a little trip to Strasbourg. And I have been able to confirm without being too surprised, since it was the Strasbourg group who were in charge, that I had some effects, some effects of sense in Germany.</p>
<p>Je veux dire que des Allemands que j'ai rencontrés au groupe de Strasbourg, j'ai obtenu en fin de compte des questions qui m'ont donné cette « <i>heureuse surprise</i> » dont je parlais tout à l'heure. J'en ai été moins surpris qu'à Nice, étant donné que c'est le groupe de Strasbourg qui en prend soin - non pas que personne ne prenne soin de ce que je dis à Nice - mais enfin il s'est trouvé, comme ça, que je m'attendais à moins. Faut dire que, dans l'intervalle, je m'étais un peu remonté le moral, c'est peut-être pour ça que – toute heureuse qu'elle fût – la surprise était moindre à Strasbourg. J'en ai eu une plus grande, parce que, je viens de passer huit jours - je vous donne en mille : où ? - je viens de passer huit jours à Londres.</p>	<p>I mean that the Germans, from the Germans I met in the Strasbourg group I got all in all some questions which gave me that happy surprise I was talking about just now. I was less surprised than in Nice given that it was the Strasbourg group who were paying attention. Not that no-one pays attention to what I say in Nice, but it just so happens that I expected less. I have to say that in the meantime my mood had improved and that perhaps that is the reason why, for all that my surprise was happy, it was less in Strasbourg. I have had an even greater one because I have just spent a week, you'll never guess where, I have just spent a week in London.</p>
<p>Il est tout à fait certain que ni les Anglais, ni - je ne dirai pas les psychanalystes anglais, je n'en connais qu'un qui soit anglais, et encore, il doit être écossais probablement - la langue, je crois que <i>c'est la langue anglaise qui fait obstacle</i>. Ce n'est pas très prometteur parce que <i>la langue anglaise est en train de devenir universelle</i>, je veux dire qu'elle se fraie sa voie.</p>	<p>It is quite certain that neither the English, nor -- I won't say the English psychoanalysts, I know only one who is English and he must be Scottish in all likelihood -- language, I think it's the English language which is the obstacle. That isn't very promising because the English language is in the process of becoming universal, I mean that it is clearing the way for that.</p>
<p>Enfin, je peux pas dire qu'il n'y ait pas de gens qui ne s'efforcent de m'y traduire. Ceux qui me lisent, comme ça, de temps en temps, peuvent se donner... avoir une idée, enfin, de ce que ça comporte comme difficulté de me traduire dans <i>la langue</i></p>	<p>At any rate I can't say there aren't people who are trying their best to translate me into English. Those who read me from time to time can have an idea of the difficulties involved in translating me into the English language. You have to see</p>

<p>anglaise. Il faut tout de même reconnaître les choses comme elles sont. Je ne suis pas le premier à avoir constaté cette <i>résistance de la langue anglaise à l'inconscient</i>.</p>	<p>things for what they are: I am not the first to have recognised the resistance of the English language to the unconscious.</p>
<p>J'ai fait des remarques, enfin je me suis permis <i>d'écrire quelque chose</i>, qui a été plus ou moins bien accueilli, comme j'y suis habitué, <i>quelque chose</i> au retour d'un voyage au Japon où je crois que j'ai dit - pour le japonais - <i>quelque chose</i> qui s'oppose au jeu, et même au maniement de l'inconscient comme tel, dans ce que j'ai appelé à l'époque - dans un petit article que j'ai fait, que j'ai sorti je ne sais plus où, j'ai complètement oublié - que j'ai appelé <i>Litturaterre</i>.</p>	<p>I have remarked, I allowed myself to write something which was more or less well received – I've got used to it – something when I got back from a trip to Japan, where I think I said for the Japanese language there is something which is opposed to play, and even the handling of the unconscious as such in what I called at the time in a little article I did, that I published I don't remember where – I have completely forgotten – that I called <i>Litturaterre</i>.</p>
<p>J'ai cru voir dans une certaine, disons <i>duplicité, duplicité de</i> - dans le cas de la langue Japonaise - <i>de la prononciation</i>, j'ai cru voir là <i>quelque chose qui, redoublé par le système de l'écriture qui est aussi double</i> - j'ai cru voir là une certaine spéciale difficulté, spéciale difficulté à jouer sur le plan de l'inconscient.</p>	<p>I thought I saw in a certain, let's say duplicity, in the case of the Japanese language, of pronunciation, I thought I saw something there which, doubled by the system of writing which is also double, I thought I saw there a special difficulty, a special difficulty in playing on the plane of the unconscious.</p>
<p>Et justement en ceci qui devrait y paraître une aide : si ce qu'il en est de l'inconscient se localise au lieu de l'Autre, et si j'y fais la remarque qu'<i>il n'y a pas d'Autre de l'Autre</i>, c'est à savoir que ce qui dans mon petit schème figuré du <i>nœud borroméen</i> :</p>	<p>And precisely in this which should appear to be a help. If what is involved in the unconscious is localized in the place of the Other and if I make the remark that there is no Other of the Other, it is to know that what in my little drawn schema of the borromean knot:</p>
	
<p>se caractérise par une spéciale accentuation du trou dans ce qui fait face - si je puis dire - dans ce qui fait face au <i>Symbolique</i>, et que j'ai pointé, je pense, la dernière fois, en y mettant, en y mettant un J suivi d'un grand A [<i>J_A</i>], que j'ai traduit, enfin que j'ai essayé d'énoncer comme désignant <i>la jouissance de l'Autre</i> - <i>génitif</i> non pas subjectif mais <i>objectif</i> - et j'ai souligné que c'est là que se situe tout spécialement ceci qui - je crois, légitimement, sainement - corrige la notion que Freud a de l'Éros comme d'une fusion,</p>	<p>is characterised by a special accentuation on the hole in what stands opposite, if I can say it that way, in what stands face to face with the Symbolic and that I pointed up, I think, the last time by putting a J followed by a capital A [<i>J_A</i>], that I translated, or rather that I tried to state as designating the jouissance of the Other – objective, not subjective genitive – and I underlined that it is there that is situated especially this which, I think legitimately, sanely corrects the notion that Freud has</p>

<p>comme d'une union. J'ai mis l'accent, à ce propos - comme ça incidemment, plus ou moins avant d'avoir sorti ce <i>nœud borroméen</i> - j'ai mis l'accent sur ceci : c'est que c'est très difficile que deux corps se fondent. Non seulement, c'est très difficile mais c'est un <i>obstacle</i> d'expérience courante. Et que si on en trouve la place bien indiquée dans un schéma, c'est quand même de nature à nous encourager, concernant la valeur de ce que j'appelle là, <i>schème</i>.</p>	<p>of Eros as a fusion, a union. I put the accent on this matter incidentally more or less before having brought out this borromean knot, I put the accent on the fact that, on the fact that it is very difficult for two bodies to unite/found each other – not only is it very difficult, it is an obstacle commonly experienced – and if you find the place for it clearly marked in this schema, it is likely to encourage us, concerning the value of what I call here schema.¹</p>
<p>Il faut qu'aujourd'hui je fraie, je fraie la voie à un certain nombre, je ne dirai pas d'équivalences, mais de correspondances. Il est bien évident que je les ai maintes fois dans mon travail de <i>griffonnage</i> - puisque c'est avec des <i>griffonnages</i> que je prépare ce que j'ai ici à vous dire - que ces équivalences je les ai maintes fois rencontrées, et que j'y regarde à deux fois avant de vous en faire part. Je suis plutôt prudent, je ne cherche pas à parler à tort et à travers. Bon !</p>	<p>Today I have to clear, clear the way for a certain number, I won't say of equivalences but of correspondences. It is quite obvious that I have many a time in my scribbling work – since it is with scribbles that I prepare what I have to say to you here – that these equivalences I have often met and that I look at them twice before passing them on to you. I am rather, rather prudent: I do not seek to speak any old how. Fine.</p>
<p>Est-ce que ici par exemple, il y a quelqu'un qui sache - parce que je ne sais pas si François Wahl est là – est-ce qu'il y a quelqu'un qui sache que « <i>La Reine Victoria</i> » par Lytton Strachey² ...qui est un auteur bien connu, célèbre. Enfin... J'avais lu dans son temps un petit bouquin traduit, si mon souvenir est bon, chez Stock, concernant Elisabeth et le Comte d'Essex ...est-ce que quelqu'un ici est en état de me le dire... comme il y a des personnes qui sont au Seuil, est-ce qu'il y en a ? Je pense qu'elles pourront peut-être me dire si le Lytton Strachey sur <i>La Reine Victoria</i> est sorti au Seuil, traduit ?</p>	<p>Is there anyone here who knows – because I don't know if François Wahl is here – is there anyone who knows whether Queen Victoria by Lytton Strachey, who is a well-known, famous author, I read at the time a little book translated, if memory serves, published by Stock concerning Elizabeth and the Count of Essex – is there anyone here in a position to tell me, as there are people who are with Seuil/on the threshold I think they could tell me if Lytton Strachey on Queen Victoria has come out, has come out in translation with Seuil.</p>
<p><i>X dans la salle – Au Seuil, non.</i></p>	<p>X in the room – With Seuil, no.</p>
<p>Comment ? J'entends mal... Non ? C'est pas sorti ? C'est bien emmerdant. C'est bien emmerdant, parce que je vous aurais recommandé de le lire. Oui, ça c'est vraiment emmerdant !</p>	<p>Pardon? I can't hear clearly – No – It hasn't come out? That's a nuisance, that's really a nuisance because I would have recommended reading it. Yes, that's a real nuisance.</p>
<p><i>Qui est-ce qui a bien pu me dire...</i> Bon, enfin, je suis très embêté, parce que ça courait les rues sous la forme d'un <i>Penguin Book</i>, mais</p>	<p>Who on earth could have told me, ah well. I'm really annoyed because it was being sold everywhere in the form of a Penguin</p>

¹ In Kant, a representation which acts as intermediary between the senses and the categories of the understanding.

² Lytton Strachey : *La Reine Victoria*, éd. Payot, 1993, Coll. Petite bibliothèque Payot.

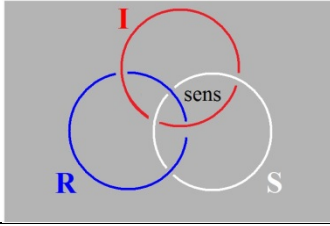
<p>c'est «<i>out of print</i> » alors je peux pas vous en recommander la lecture, mais enfin tous ceux qui pourront mettre la main - parce qu'il y a quand même des biblio-thèques et il y a aussi des livres d'occasion - tous ceux qui pourront mettre la main sur ce « <i>Queen Victoria</i> » de Lytton Strachey, je les invite vivement à le lire, parce que, à mon retour d'Angleterre, c'est-à-dire samedi dernier et dimanche, je n'ai pas pu quitter ce bouquin.</p>	<p>book*, but it's out-of-print*. So I can't recommend you to read it. Nonetheless all those who can put their hand on it, for there are after all libraries and second-hand bookshops, all those who can put their hand on <i>Queen Victoria</i> by Lytton Strachey, I cordially invite you to read it because when I got by England, that is to say last Saturday and Sunday, I could not put that book down.</p>
<p>Je n'ai pas pu quitter ce bouquin et ça ne veut pas dire que je vais vous en parler aujourd'hui, parce que, il faut que - pour en faire quelque chose qui entre dans mon discours - il faudrait que je le triture, il faudrait que je le fonde, il faudrait que je l'essore, il faudrait que j'en sorte un jus, c'est - j'ai beau y avoir pris plaisir - c'est trop fatigant, et puis je n'ai pas le temps.</p>	<p>I could not put that book down, and that does not mean I'm going to talk to you about it today because to get something from it to put in my talk I would have to, I would have to knead it, wring it, air it, extract from it a juice. It's no good having enjoyed it, it's too tiring, and then I haven't got the time.</p>
<p>Néanmoins, ça pourrait - me semble-t-il - montrer qu'il y a peut-être plus d'une origine à ce phénomène stupéfiant de la découverte de l'inconscient. Si le XIX^{ème} siècle - me semble-t-il - n'avait pas été si étonnamment dominé par ce qu'il faut bien que j'appelle l'action d'une femme, à savoir de la Reine Victoria, ben, on ne se serait pas peut-être rendu compte à quel point il fallait cette espèce de ravage, pour qu'il y ait là-dessus ce que j'appelle un <i>réveil</i>.</p>	<p>Nonetheless, it could show, it seems to me, that there is perhaps more than origin to this stupefying phenomenon of the discovery of the unconscious. If the XIXth century, it seems to me, had not been so astonishingly dominated by what I have to call the action of one woman, namely Queen Victoria, we would perhaps not have realised to what extent it needed this type of ravishment in order to provoke what I call an awakening.</p>
<p>C'est un de mes bateaux que « <i>le réveil c'est un éclair</i> ». Il se situe pour moi, enfin quand ça m'arrive - pas souvent - il se situe pour moi - pour moi, ça veut pas dire que ce soit comme ça pour tout le monde - il se situe pour moi au moment où effectivement je sors du sommeil, j'ai à ce moment-là un bref <i>éclair</i> de lucidité, ça ne dure pas, bien sûr, je rentre comme tout le monde dans ce rêve qu'on appelle la réalité, à savoir dans les discours dont je fais partie, et parmi lesquels j'essaie de frayer la voie au discours analytique. Et c'est un effort très pénible.</p>	<p>It's one of my little jokes that awakening is a lightning-bolt/<i>éclair</i> (?). For me it is situated – well, when it happens, not often – for me it is situated – that doesn't mean it's like that for everybody – for me it's situated in fact at the moment when I emerge from sleep. I have at that moment a short flash of lucidity. It doesn't last, of course. I go back like most people into that dream that is called reality, namely into the discourses that I am part of and among which I try to clear the path for the analytical discourse. It's a very painful effort.</p>
<p>Je crois que ce livre me semble devoir vous rendre sensible ceci - enfin sensible avec un particulier relief - ceci que <i>l'amour</i> n'a rien à faire avec le <i>rapport sexuel</i>, et confirmer que ça part, non pas - je vais dire - de <i>la femme</i>, puisque justement ce à propos de quoi j'ai</p>	<p>I believe that this book seems it should make us aware of this, aware in a particular way, that love has nothing to do with the sexual relationship, and that starts with, not that I was going to say, with THE woman since precisely on this point I have seen, I</p>

<p>vu, j'ai vu qu'une fois de plus...enfin c'est un point sur lequel même les gens qui me sont le plus sympathiques, je veux dire qui croient devoir me rendre hommage, là, flottent et même déraillent, il faut bien le dire...si, si je dis que <i>La</i> femme n'existe pas, c'est évidemment <i>sans retour</i>, si je puis dire.</p>	<p>have seen once more, it's a point on which even people who are most sympathetic towards me, I mean who believe they should pay me homage, are vague about that and even go off the rails I have to say: if I say that THE woman does not exist, it is obviously without recourse, if I may put it that way.</p>
<p>Mais, <i>une</i> femme, <i>une</i> femme entre autres, <i>une</i> femme bien isolée dans le contexte anglais par cette espèce de prodigieuse sélection qui n'a rien à faire avec <i>le discours du maître</i>...c'est pas parce qu'il y a une aristocratie qu'il y a un <i>discours du maître</i>. Cette aristocratie d'ailleurs n'a pas grand-chose à faire avec une sélection <i>locale</i>, si je puis dire. Les vrais maîtres, c'est pas ceux qui sont les - ceux qu'on pourrait appeler - les mondains, les gens biens, les gens de bonne compagnie, les gens qui se connaissent entre eux, enfin, ou qui croient se connaître...la <i>fatalité</i> qui a fait qu'un certain Albert de Saxe-Cobourg est tombé dans les pattes... il n'y avait aucun penchant...c'est ce qu'il y a de merveilleux, enfin c'est ce que Lytton Strachey souligne...pas le moindre penchant vers les femmes. Mais quand on rencontre un « <i>vagin denté</i> » - si je puis m'exprimer ainsi - de la taille exceptionnelle de la Reine Victoria...</p>	<p>But <u>a</u> woman, a woman among others, a woman quite isolated in the English context by that prodigious form of selection which has nothing to do with the discourse of the master. This aristocracy moreover has not a lot to do with a local selection, if I may put it that way. The true masters are not those who are what one might call the socialites, well-t-o-do people, the people from good society, people who know each other or believe they know each other. Destiny had a certain Albert of Saxe-Coborg fell into her clutches: he had no inclination for it, that's what's marvellous about it, that's what Lytton Strachey underlines: not the slightest inclination towards women. But when one meets a <i>vagina dentata</i>, if I may put it that way, of the exceptional stature of Queen Victoria...</p>
<p>Enfin : une femme qui est Reine, c'est-à-dire vraiment ce qu'on fait de mieux comme <i>vagin denté</i> ! C'est même une condition essentielle : enfin, Sémiramis devait avoir un <i>vagin denté</i>, c'est forcé, ça se voit d'ailleurs quand Degas en a fait un dessin. Elisabeth d'Angleterre devait aussi, enfin ça se voit !</p>	<p>Well a woman who is queen, that is to say that's the best kind of <i>vagina dentata</i> around. It's even an essential condition: Semiramis must have had a <i>vagina dentata</i> , it's obvious. You can see it, moreover, in Degas' drawing. Elizabeth of England must also ... it's clear.</p>
<p>Pour Essex ça a eu des conséquences. Pourquoi est-ce que ça n'a pas eu les mêmes pour celui qu'on appelle...quand on désigne le <i>musée</i> qui subsiste à leur mémoire le « <i>Victoria and Albert</i> », parce qu'on ne dit pas « <i>Victoria and...</i> », on dit « <i>Victor and Albert</i> »...pourquoi est-ce que le Albert en question n'a pas subi le sort d'Essex ?</p>	<p>For Essex it cost him his head. Why did it not have the same consequences for the one who is named when one designates the museum which commemorates them, the Victoria and Albert. Because you don't say "Victoria and -", no you say "Victoria and Albert". Why did the Albert in question not undergo the same fate as Essex?</p>
<p>C'est parce qu'il ne se... c'est même pas sûr qu'il ne l'ait pas subi, parce qu'il a défunté très tôt. Il a défunté très tôt d'une mort qu'on appelle naturelle, mais vous regarderez ça de très près, j'espère. Vous</p>	<p>It's because... it's not even certain that he did not suffer the same because he shuffled off very early. He shuffled off at an early age of a death that is called natural. But you will take a close look at that I hope.</p>

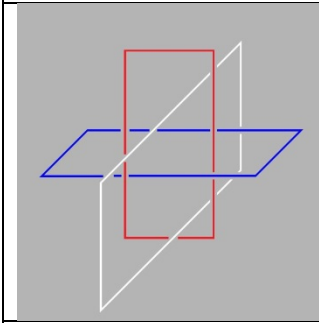
<p>regarderez ça de très près : ça me semble la plus merveilleuse chose qu'on puisse avoir comme annonce de cette vérité que j'avais trouvée sans ça, enfin, cette vérité du <i>non-rapport sexuel</i>.</p>	<p>You will take a very close look; it seems to me the most marvellous thing one could have as an announcement of that truth that I had found without it, that truth of the sexual non-relationship.</p>
<p>Ça me semble une illustration tout à fait sensationnelle, et comme tout de même tout ça s'est passé très vite, et en somme ça avait déjà franchi ses principaux épisodes avant la naissance de Freud, ça n'est - il me semble - quand même pas une raison pour dire que si Freud n'était pas surgi là - par quelque mystérieuse rencontre de l'Histoire - tout de suite après cette mise en exercice de ce que les femmes ont... je ne sais pas si c'est un pouvoir... on est très très fasciné par des notions, des catégories comme celles-là : « <i>le pouvoir</i> », « <i>le savoir</i> »... tout ça ce sont des fadaises, enfin des fadaises qui laissent toute la place aux femmes - je n'ai pas dit à <i>La femme</i> - aux femmes qui ne s'en soucient pas, mais dont le pouvoir dépasse sans mesure toutes les catégories.</p>	<p>It seems to me to be a quite sensational illustration, and since all the same all that took place very quickly and had passed through its principal episodes before the birth of Freud, it is not really a reason to say that if Freud had not burst on the scene then – by some mysterious historical coincidence – immediately after the putting into practice of what women have – I don't know if it's a power, we are fascinated by notions, by categories like that: power, knowledge, all that's silliness, silliness which leaves the field open for women – I did not say THE woman – for women who don't bother their heads about it, but whose power exceeds immeasurably all categories.</p>
<p>Bon, enfin paix à l'âme du « <i>...and Albert</i> ». Il est certain que ce que je dis ne va pas tout à fait dans le sens, malgré tout, de ce que les femmes puissent, ni doivent courir leur chance - si on peut appeler ça <i>une chance</i> - dans une espèce d'intégration aux catégories de l'homme. Je veux dire, ni « <i>le pouvoir</i> », ni « <i>le savoir</i> », enfin elles en savent, elles en savent tellement plus - enfin ! n'est-ce pas ? - du seul fait d'être une femme, que c'est bien devant quoi je tire mon chapeau.</p>	<p>So, peace be on the soul of “and Albert”. It is certain that what I say does not at all follow the line in spite of everything of the fact that women can and must take their chances – if you can call that chances – in a type of integration into man's categories, I mean to say neither power nor knowledge. They know so much more about it from the sole fact of being <u>a</u> woman that that's why I doff my hat to them.</p>
<p><i>Et la seule chose qui m'étonne c'est pas tellement - comme je l'ai dit, comme ça, à l'occasion - qu'elles sachent mieux traiter l'inconscient : je suis pas très sûr. Leur catégorie à l'endroit de l'inconscient est très évidemment d'une plus grande force, elles en sont moins empêtrées. Elles traitent ça avec une sauvagerie, enfin une liberté d'allure qui est tout à fait saisissante par exemple dans le cas d'une Mélanie Klein. C'est quelque chose que, comme ça, je laisse à la méditation de chacun : les analystes femmes sont certainement plus à l'aise à l'endroit de l'inconscient. Elles s'en occupent, elles s'en occupent, il faut bien le dire, sans que ce soit, sans que ce soit aux dépens - c'est</i></p>	<p>The only thing that surprises me is not so much, as I have said on occasion, that they know how to deal with the unconscious. I'm not very sure. Their category with regard to the unconscious is very clearly of a greater strength. They are less hobbled by it. They treat it with a wildness, a freedom of gait which is quite striking, for example in the case of a Melanie Klein. It is something that I leave like that for each to meditate on: women analysts are certainly more at ease, more at ease with regards to the unconscious. They take care of it, they don't take care of it, I have to say without it being at the expense – that's perhaps where the idea of merit gets</p>

<p>bien peut-être là que se trouve renversée l'idée du mérite - elles y perdent quelque chose de leur chance qui, rien que d'être <i>une entre les femmes</i> est en quelque sorte sans mesure.</p>	<p>reversed – of losing something of their chance, as the result solely of being one among women, and in some way without measure.</p>
<p>Si j'avais - ce qui évidemment ne peut pas me venir à l'idée - si je devais localiser quelque part l'idée de <i>liberté</i>, ça serait évidemment dans une femme que je l'incarnerais. Une femme, pas forcément n'importe laquelle, puisqu'elles ne sont <i>pas-toutes</i> et que le « <i>n'importe laquelle</i> » glisse vers le <i>toute</i>. Bon, laissons ça de côté. Laissons ça de côté parce que c'est un sujet où - comme, dans le fond, Freud lui-même - je pourrais dire que j'y perds mon latin. Ce qui n'est pas une mauvaise façon de dire les choses.</p>	<p>If I had – which obviously cannot occur to me – if I had to localise somewhere the idea of liberty it would obviously be in <u>a</u> woman that I would incarnate, <u>a</u> woman not necessarily any one at all because they are “not-all” and the “any one at all” slides towards “all”. Fine, let's leave that to one side, let's leave it to one side because it is a subject in which, like at bottom Freud himself, I could say that it's incomprehensible [“lose my Latin”], which is not a bad way of saying things.</p>
<p>Mais enfin, si ça vous tombe sous la main. J'ai eu le bonheur qu'une personne... qui était une de celles qui m'avaient invité là-bas, je veux dire à Londres... qu'une personne me passe ce truc <i>out of print</i>, enfin, son exemplaire pour tout dire, et je pense que c'est une lecture que personne ici ne doit manquer s'il a - je sais pas quoi - <i>un peu de touche, un peu de vibration</i> à l'endroit de ce que je dis. Bon.</p>	<p>So if you come across that book, I was lucky that one of the people who invited over there, I mean London, that someone passed me that out-of-print whatsit, his own copy, and I think that no one here should miss out on reading it, if they have I don't know, a bit of a feel, a little resonance towards what I am talking about. Good.</p>
<p>Il est évidemment tout à fait extraordinaire - je passe à un autre sujet - tout à fait extraordinaire de voir que l'art... l'art même qui a traité les sujets qu'on appelle géométriques au nom de ceci : qu'un interdit est porté par certaines religions sur la représentation humaine... que même l'art arabe donc, pour l'appeler par son nom, fait des frises, mais que parmi ces frises et ces tresses que ça comporte, il n'y ait pas de <i>nœud borroméen</i>. Alors que le <i>nœud borroméen</i> prête, prête à une richesse de figures tout à fait foisonnantes dont il n'y a justement dans aucun art, trace.</p>	<p>It is obviously quite extraordinary – I am moving on to another subject – quite extraordinary to see that art, art itself which had dealt with subjects that are called geometric in the name of the following, that an interdiction is imposed by certain religions on human representation, that even Arabic art, to call it by its name, does curls, but that these curls and the locks of hair that that comprises, there are no borromean knots, whereas the borromean knot lends itself to a quite burgeoning richness of figures of which there is in art precisely no trace.</p>
<p>C'est une chose en soi-même très surprenante. Ça n'est pas facile, ce n'est pas facile de donner de ça une explication, si ce n'est peut-être que si personne n'en a senti l'importance, c'est tout de même fait pour nous donner cette dimension qu'il y fallait quelque chose qui ne va pas du tout sans l'exigence de l'émergence de ce que j'appellerai certaines <i>consistances</i>. Ce sont précisé-</p>	<p>It is in itself quite a surprising thing. It is not easy, it's not easy to give and explanation for it except perhaps that if no one has felt the importance of it it is all the same made to give us that dimension that it needed something that did not work at all, that did not work at all without the demand provoked by the emergence of what I will call certain consistencies. They</p>

<p>ment celles que je donne au <i>Symbolique</i>, à l'<i>Imaginaire</i> et au <i>Réel</i>. Mais c'est de les homogénéiser que je leur donne cette <i>consistance</i>, et les homogénéiser c'est les ramener à la valeur de ce qui communément est considéré comme le plus bas - on se demande au nom de quoi ? - c'est leur donner <i>une consistance</i> pour tout dire de l'<i>Imaginaire</i>.</p>	<p>are precisely the ones I give to the Symbolic, the Imaginary and the Real. But it is by homogenising them that I give them this consistency, and homogenising them brings them back, brings them back to the value of what is commonly considered as the lowest – one wonders in what name – and gives in the final say a consistency of the Imaginary.</p>
<p>C'est bien en ça qu'il y a quelque chose à <i>redresser</i> : la <i>consistance de l'Imaginaire</i> est strictement équivalente à celle du <i>Symbolique</i>, comme à celle du <i>Réel</i>. C'est même en raison du fait qu'ils sont noués <i>de cette façon</i>, c'est-à-dire d'une façon qui les met strictement l'un par rapport à l'autre, l'un par rapport aux deux autres, dans le même rapport, c'est même là qu'il s'agit de faire un effort qui soit de l'ordre de l'effet de sens. Qui soit de l'ordre de l'effet de sens, je veux dire que <i>l'interprétation analytique</i> implique tout à fait une bascule dans la portée de cet effet de sens.</p>	<p>That's where there is something to re-balance. The consistency of the Imaginary is strictly equivalent to that of the Symbolic as well as to that of the Real. It's even because of the fact that they are knotted in this way, that is to say in a way which puts them strictly each in relation to the other, each in relation to the two others in the same relationship, it's there that it is a matter of making an effort which is of the order of the sense effect. Which is of the order of the sense effect: I mean that the analytical interpretation implies exactly a balance-beam in the extent of this sense effect.</p>
<p>Il est certain que, <i>elle porte</i>, l'interprétation analytique, porte d'une façon qui va beaucoup plus loin que la <i>parole</i>. La <i>parole</i> est un objet d'élaboration pour l'analysant, mais ce que dit l'analyste – car il dit – ce que dit l'analyste a des effets dont ça n'est pas rien de dire que le transfert y joue un rôle, mais... ça n'est pas rien mais ça n'éclaire rien.</p>	<p>It is certain that the analytical interpretation carries in a way that goes much further than speech. Speech is an object of elaboration for the analysand, but what the analyst speaks – for he speaks – what the analyst speaks has effects of which it is no small thing to say that transference has a role to play in them; it is no small thing, but it illuminates nothing.</p>
<p>Il s'agirait de dire comment l'interprétation porte, et que elle n'implique pas forcément une énonciation. Il est bien évident que trop d'analystes ont l'habitude de la fermer, j'ose croire - je veux dire la boucler, de ne pas l'ouvrir, comme on dit, je parle de la bouche - mais j'ose croire que leur silence n'est pas seulement fait d'une mauvaise habitude, mais d'une suffisante appréhension de la portée d'un dire silencieux. J'ose le croire mais j'en suis pas sûr.</p>	<p>It would be a matter of saying how interpretation carries and that it does not necessarily imply a statement. It is quite obvious that too many analysts have the habit of shutting it. I dare to believe – I mean belting up, not opening it as they say, I'm speaking of the mouth – but I dare to believe that their silence is not simply the result of a bad habit, but of a sufficient apprehension of the reach of a silent speaking. I dare believe it, but I am not certain of it.</p>
<p>À partir du moment où nous entrons dans ce champ, il n'y a pas de preuve. Il n'y a pas de preuve, si ce n'est dans ceci : c'est que ça ne réussit pas toujours, un silence opportun. Ce que j'essaie de faire ici - où hélas <i>je bavarde, je bavarde beaucoup!</i> - est</p>	<p>From the moment we enter this field, there are no proofs. There are no proofs, except this: an opportune silence does not always succeed. What I am trying to do here where, alas!, I chatter on, I chatter on a lot, is all the same destined to change the</p>

<p>tout de même destiné à changer la perspective sur ce qu'il en est de l'effet de sens.</p>	<p>perspective on what is meant by the sense effect.</p>
<p>Je dirais que ça consiste – cet effet de sens – à le serrer, à le serrer mais bien sûr à condition que ce soit de la bonne façon, à savoir à le serrer d'un nœud, et pas n'importe lequel. Je suis très étonné de réussir à substituer - je le crois - cet effet de sens tel qu'il fasse nœud - et nœud de la bonne façon - à ce que j'appellerai ce qui se produit <i>en un point parfaitement désignable</i> ...désignable sur ce nœud même, ceci dont je ne crois pas du tout <i>participer</i>, si ce n'est en ce point précis...et qui s'appelle l'effet de fascination.</p>	<p>I would say that it consists, this sense effect, in squeezing it, squeezing it, but of course on condition that it be done in the right way, namely by squeezing it with a knot and not any old one. I am astonished to succeed in substituting, I think, this sense effect, such as it makes a knot and a knot in the right way, for what I will call, for what I will call what is produced in a perfectly specifiable way, specifiable on this knot itself, this from which I don't think I at all proceed, except in this precise point, and which called the fascination effect.</p>
<p>Car, à vrai dire c'est ce qui... c'est sur cette corde que glissent, que portent la plupart des effets de l'art, et c'est le seul critère qu'on puisse trouver qui le sépare de ce que la science - elle - arrive à coordonner.</p>	<p>For truth to tell it is that which... it is on this cord that slide, that carry most of the effects of art, and it is the only criterion that one can find which separates it from that which science manages to co-ordinate/tie up³.</p>
<p>C'est bien en cela que un homme de lettres, comme... je sais pas, un Valéry par exemple, se contente de rester sur ceci - qu'il s'agit d'expliquer - sur des effets de fascination, dont quand même l'analyse est exigible. <i>L'effet de sens exigible du discours analytique n'est pas Imaginaire, il n'est pas non plus Symbolique, il faut qu'il soit Réel.</i> Et ce dont je m'occupe cette année, c'est d'essayer de serrer de près quel peut être le <i>Réel</i> d'un <i>effet de sens</i>.</p>	<p>It is in that that a man of letters like, I don't know, Valéry for example, is happy to stay with this that it is a matter of explaining, with fascination effects for which analysis can be demanded. The demandable sense effect, the demandable sense effect of the analytical discourse is not imaginary. Nor is it symbolic. It has to be <u>real</u>. And what I am busy with this year is to try to examine closely what might be the real of a sense effect.</p>
<p>Parce que d'un autre côté, il est bien clair qu'on est habitué à ce que <i>l'effet de sens</i> se véhicule par des mots et ne soit pas sans réflexion, sans ondulation <i>Imaginaire</i>. On peut même dire que même sur mon petit schéma tel que je vous l'ai reproduit la dernière fois, tel que je vais le refaire maintenant :</p>	<p>Because from another viewpoint it is quite clear we are used to the fact that the sense effect is conveyed by words and is not without reflections, without imaginary undulations. One can even say that even on my little schema such as I reproduced it for you the last time and as I am going to do again for you now:</p>
	
<p>Prenez vraiment l'habitude de dessiner ça comme ça, c'est-à-dire de ne pas faire ce qu'on fait, ce qu'on fait régulièrement,</p>	<p>Really get into the habit of drawing it like this, that is to say don't do what is regularly done, you know the junction once one has</p>

³ Another Lacanian word-play? Coordonner or cordonner?

<p>enfin la jonction une fois qu'on est parti avec cet élan. <i>L'effet de sens</i> c'est là, c'est au joint du <i>Symbolique</i> et de l'<i>Imaginaire</i> que je l'ai situé. Il n'a en apparence de rapport avec ceci - à savoir le cercle consistant du <i>Réel</i> - il n'a qu'un rapport, en principe, d'extériorité. Je dis en principe, parce que c'est en ceci qu'il est là, mis à plat. Il est mis à plat de ce fait que nous ne pouvons pas penser autrement : nous ne pensons qu'à plat. Il suffit de figurer autrement ce <i>nœud borroméen</i> :</p>	<p>started with that élan – the sense effect is there at the join of the Symbolic and the Imaginary that I place there. In appearance it has only one relationship with this, namely the consistent circle of the Real, it has only one relationship in principle in exteriority. I say in principle, I say in principle because it is that here it is flattened out. It is flattened out because we cannot think otherwise. We think only flat out. It is enough to imagine differently this borromean knot</p>
	
<p>Vous allez voir le tintouin bien sûr que ça va donner, n'est-ce pas, vous voyez déjà ! Ah ! C'est ça qu'il y a de merveilleux, c'est que... Prenons ça comme ça. J'aurais pu, bien sûr, le prendre de n'importe quelle autre façon. Vous voyez bien que ce dont il s'agit, c'est de faire que ce nœud soit borroméen. C'est-à-dire que, vous voyez bien les deux qui sont là figurés se séparent aisément l'un de l'autre.</p>	<p>You will see the bother I put myself to. You can see it there already... that's what is marvellous... Take it like that. I could of course have gone about it from any other place. You can see that it is a matter of making this knot borromean, that is to say that, you can see it clearly, the two that are drawn there are easily separated one from the other.</p>
<p>Il n'y a qu'une façon et une seule, une seule simple, car il y en a plus d'une de faire qu'il soit borroméen ce nœud, c'est ceci - que je vous figure avec toute la maladresse qui, j'espère, sera dans l'occasion également la vôtre, parce que je veux vous en montrer la difficulté - c'est ceci : vous voyez que du fait que la troisième boucle que j'ai ajoutée passe, si je puis dire, à travers les deux oreilles que permet de distinguer le passage de cet élément du nœud à l'intérieur de ce que j'appellerai « <i>le trou</i> » de la troisième boucle, c'est dans cette mesure que le nœud tient.</p>	<p>There is only one way, and one only – one simple way, for there is more than one – to make this knot borromean, and that's this that I am drawing for you with all the clumsiness that I hope, on this occasion will be equally yours, because I want to show you how difficult it is, it's this: you can see that from the fact that the third ring that I have added passes, if I may put it this way, through the two ears, the two ears that can be distinguished by the passing of this element of the knot inside what I will call the hole of the third ring, it is to that extent that the knot holds.</p>
<p>Est-ce que il faut nous en tenir là ? C'est-à-dire penser qu'il suffise de 3 éléments <i>consistants</i> dont l'un fait nœud des 2 autres. Il y a déjà ceci que nous posons avec ce nœud, ceci qui va contre l'image dite de « <i>la concaténation</i> » : <i>c'est en tant que le discours dont</i></p>	<p>Should we hold there, that is to say think that it is enough to have three consistent elements, of which one make a knot of the two others? There is already this that we pose with the knot, this which goes against the image said to be of concatenation. It is</p>

<p><i>il s'agit ne fait pas chaîne...c'est-à-dire qu'il n'y a pas réciprocité du passage d'une des consistances dans le trou que lui offre l'autre, c'est-à-dire qu'une des consistances, au sens commun du terme, ne se noue pas à l'autre, je veux dire, ne fait pas chaîne...c'est en ceci que se spécifie le rapport du Symbolique, de l'Imaginaire et du Réel.</i></p>	<p>to the extent that the discourse in question does not make a chain, that is to say that there is no reciprocity of the passage of one of the consistencies in the hole that the other offers it, that is to say that one of the consistencies in the common sense of the term does not tie itself to the other, I mean does not make a chain, it is this that is specified the relationship of the Symbolic, the Imaginary and the Real.</p>
<p>C'est en cela que la question d'abord se pose de savoir si l'effet de sens dans son <i>Réel</i> tient bien à l'emploi des mots - je dis l'emploi au sens usuel du terme - ou seulement à leur jaculation, si je puis dire, c'est un terme en usage pour ce qu'il en est des mots. Beaucoup de choses depuis toujours l'ont donné à penser, mais de cet emploi - à cette jaculation - on ne faisait pas la distinction. On croyait que c'était les mots qui portent. Alors que si nous nous donnons la peine d'isoler la catégorie du signifiant, nous voyons bien que la jaculation garde un sens, un sens isolable.</p>	<p>It is in that that the question is asked to know if the sense effect in its real holds well to the use of words – I say use in the usual sense of the term – or only to their jaculation⁴, if I can call it that – it is a term in use as far as words are concerned. Many things have always given us to think that; but between this use and this jaculation the distinction was not made. People thought they were words that carry. Whereas if we take the trouble to isolate the category of the signifier, we can clearly see that jaculation keeps a sense, an isolatable sense.</p>
<p>Est-ce à dire que c'est là, à cela que nous devons nous fier pour que se passe ceci : que <i>le dire</i> fasse nœud ? À la distinction de la parole qui très souvent glisse, laisse glisser, et que notre intervention au regard de ce qu'il est demandé à l'analysant de fournir, à savoir comme on dit, tout ce qui lui passe par la tête, ce qui n'implique pour autant nullement que ce ne soit là que du <i>bla-bla-bla</i>, car justement derrière il y a l'inconscient. Et c'est de ce fait qu'il y ait l'inconscient que déjà dans ce qu'il dit, il y a des choses qui font nœud, qu'il y a déjà du <i>dire</i>, si nous spécifions le <i>dire</i> d'être ce qui fait nœud.</p>	<p>Does that mean that that is what we should trust in order there takes place the following that speaking makes a knot, as opposed to speech (parole) which very often slips, lets slip and that our intervention with regards to what is demanded of the analysand to supply, namely as one says everything that passes through his head, which does not at all imply that there's only bla-bla-bla there, since precisely behind there is the unconscious. And it is from this fact of the unconscious that already in what it says there are things which make a knot, that there is already speaking, if we specify speaking as being that which makes a knot.</p>
<p>Il ne suffit pas, ce nœud, de l'appeler du <i>Réel</i>. L'<i>Imaginaire</i> dans ce schéma n'est pas un rond <i>Imaginaire</i> : si le nœud tient, c'est justement que l'<i>Imaginaire</i> doit être pris dans sa <i>consistance propre</i>, et que sans doute, puisque ce schéma est ce qui nous presse, au moins par mon intermédiaire, c'est que l'usage du <i>Symbolique</i> n'y est évidemment pas à prendre - comme tout l'indique dans la</p>	<p>It's not enough to call this knot Real. The Imaginary in this schema is not an imaginary circle. If the knot holds, it is precisely because the Imaginary must be taken in its own consistency and that no doubt since this schema is what is pressing us, at least by my intermediary, it's that the usage of the Symbolic is not there to be taken, as everything points to in the</p>

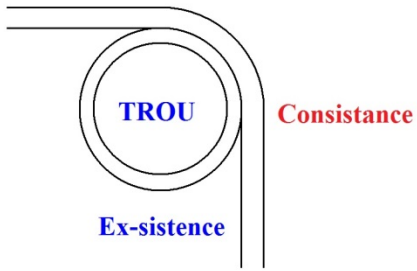
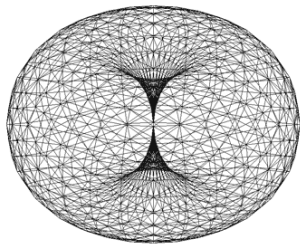
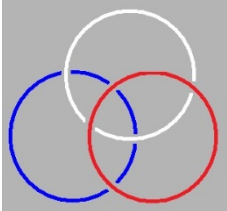
⁴ Lacan neologism : oraison jaculatoire means short, fervent prayer

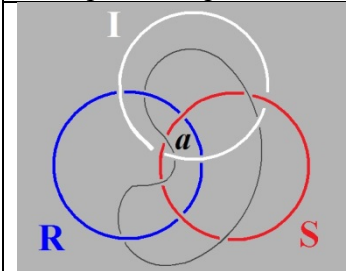
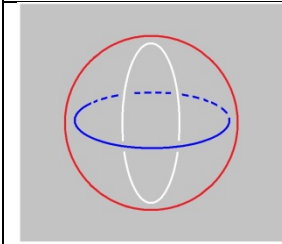
technique de l'analyse - au sens courant du mot.	technique of analysis, in the current sense of the term.
Le <i>Symbolique</i> n'est pas seulement du <i>bla-bla-bla</i> . Ce qu'ils ont de commun, c'est ça. C'est pas le <i>Réel</i> ... c'est ça le <i>Réel</i> ! Le <i>Réel</i> , c'est qu'il y ait quelque chose qui leur soit commun dans la consistance.	The Symbolic is not simply bla-bla-bla. What they have in common is that: it's not the Real, <u>that's</u> the Real. The Real is that there be something which is common to them in consistency.
Or, cette consistance réside seulement dans le fait de pouvoir faire nœud. Un nœud mental est-il <i>Réel</i> ? Là est la question.	Well now, this consistency resides only in the fact of being able to make a knot. Is a mental knot Real? There's the question.
Je conviens que je ne vous ménage pas aujourd'hui, mais c'est tout de même pour vous donner tout de suite la réponse : il a le <i>Réel</i> - le nœud mental - il a le <i>Réel</i> de l' <i>ex-sistence</i> . Il a le <i>Réel</i> de l' <i>ex-sistence</i> , tel que je l'écris de ces équivalences dont je vous disais tout à l'heure que c'était mon but de les introduire aujourd'hui.	I concede that I am not making life easy for you today, but it's so that I can give you straightaway the answer: the mental knot has the real, it has the Real of ex-sistence, it has the Real of ex-sistence such as I write it. Concerning those equivalences about which I said a little while ago that it was the goal I had given myself today.
Je parle - j'ai parlé prudemment de <i>correspondance</i> - je parle maintenant de <i>fonctions</i> . Et c'est en ça que j'avance le mot <i>équivalence</i> . Il est assez curieux, si nous voulons donner quelque support à ce que nous avançons, que ceci précisément nous force à ne pas mettre le <i>Réel</i> dans la <i>consistance</i> . Et la <i>consistance</i> - pour la désigner par son nom, je veux dire par sa <i>correspondance</i> - la <i>consistance</i> , je dirais, <i>est de l'ordre Imaginaire</i> . Ce qui se démontre - ce qui se démontre longuement dans toute l'histoire humaine, et qui doit nous inspirer une singulière prudence - est que beaucoup de la <i>consistance</i> , <i>toute la consistance</i> qui a déjà fait ses preuves, <i>est pure imagination</i> .	I am speaking, I spoke prudently of correspondence. And it is in that that I advance the word equivalence. It is quite curious, if we want to give some support to what we advance, that this precisely obliges us not to put the Real in consistency. And consistency, to give it its name, I mean by its correspondence, consistency is I will say of the imaginary order. What is demonstrated, what is demonstrated at length in all human history and which should inspire us to be singularly prudent, is that a lot of consistency, <u>all</u> consistency which has already been tested is pure imagination.
Je fais retourner ici l' <i>Imaginaire</i> à son accent de <i>sens</i> . La <i>consistance</i> pour le <i>parlêtre</i> , pour l'être-parlant, c'est ce qui se fabrique et qui s'invente. Dans l'occasion, c'est le nœud en tant qu'on l'a tressé. Mais justement, c'est là qu'est le fin mot de l'affaire, c'est que ça n'est pas en tant qu'on l'a tressé qu'il <i>ex-siste</i> , même si je ne fais pas de <i>figure</i> de mon <i>nœud borroméen</i> sur le tableau, il <i>ex-siste</i> . Car dès qu'il est tracé, n'importe qui voit bien que <i>c'est impossible qu'il ne reste pas ce qu'il est dans le Réel</i> , à savoir un nœud.	I am returning the Imaginary here to its slant of sense. Consistency for the speaking-being, for the being who speaks, is what is fabricated and what is invented. For the present occasion it's the knot in as much as it has been braided. But that's precisely the key word of the affair: it's that that is not in as much as it has braided that it ex-sists. Even if I do not make a figure of my borromean knot on the board, it ex-sists; for as soon as it is drawn, anyone can see clearly that it is impossible for it not to stay what it is in the Real, namely a knot.
Et c'est bien en quoi je crois que j'avance quelque chose qui - aux analystes qui m'écoutent - peut être utile <i>dans leur pratique</i> . C'est qu'ils sachent que ce qu'ils	And that's where I think I am advancing something which for the analysts who are listening to me may be useful in their practice; they know that what they are

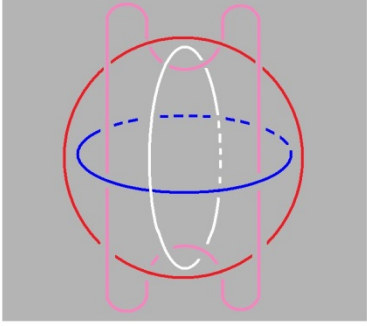
<p>tressent, que ce qu'ils tressent d'<i>Imaginaire</i>, n'en <i>ex-siste</i> pas moins. Que cette <i>ex-sistence</i> c'est ce qui répond au <i>Réel</i>.</p>	<p>braiding, what they are braiding in the Imaginary nonetheless ex-sists, that this ex-sistence is what answers the Real.</p>
<p>Il y a quelque chose - Dieu merci - qui nous a introduit à cette notion de l' <i>ex-sistence</i>, c'est l'emploi de l'écrit : $f(x)$ à propos de ce quelque chose, qui dans l'occasion s'appelle une variable liée, désignée par la lettre x. Il existe un x qui peut être porté dans $f(x)$, c'est-à-dire dans <i>une fonction de x</i>, que cette fonction soit <i>une fonction</i> au sens général du terme ou simplement <i>une équation</i>. Dans le cas d'une équation, il arrive qu'il n'existe pas de <i>racine</i>, comme on s'exprime.</p>	<p>There is something, thank God, which introduced us to this notion of ex-sistence, it's the use of the written: Ex . $f(x)$ Concerning this something which is called a linked variable designated by the letter x, there exists an x which can be carried into $f(x)$, that is to say into a function of x, whether this function be a function in the general sense of the term or simply an equation. In the case of an equation it happens that there exists no root as they say.</p>
<p>Si une équation c'est toujours quelque chose qui s'égalise à zéro, il arrive qu'il n'y ait pas de <i>racine</i>, qu'il n'existe pas de <i>racine</i>, et quand elle n'existe pas, ça ne nous fait ni chaud ni froid, nous la <i>faisons ex-sister</i>, c'est-à-dire que nous <i>inventons</i> la catégorie de la racine <i>Imaginaire</i> et qu'en plus, ça donne des résultats !</p>	<p>If an equation is always something which is equal to zero, it happens that there is no root, that no root ex-sists, and when it does not ex-sist, it is a matter of indifference to us: we make it ex-sist, that is to say we invent the category of the imaginary root, and what is more it gets results.</p>
<p>Ici, gît le point de flottement par où on voit que le terme d'<i>Imaginaire</i> ne veut pas dire pure imagination, puisqu'aussi bien, si nous pouvons faire que l'<i>Imaginaire ex-siste</i>, c'est qu'il s'agit d'un autre <i>Réel</i>. <i>Je dis que l'effet de sens ex-siste, et qu'en ceci il est Réel</i>. Ce n'est pas de l'apologétique, c'est de la consistance, de la consistance <i>Imaginaire</i> sans doute, mais il semble qu'il y ait tout un domaine usuel de la fonction <i>Imaginaire</i>, qui elle, dure, et qui se tienne.</p>	<p>Here lies the fluctuating point at which one can see that the term Imaginary does not mean pure imagination since if we can make the Imaginary ex-sist, it's because we are with another Real. I am saying that the sense effect ex-sists and that in that it is Real. It's not apologetics, it's consistency, imaginary consistency no doubt, but it seems there is a whole common domain of the imaginary function which endures and which holds together.</p>
<p>Je ne peux dialoguer qu'avec quelqu'un que j'ai fabriqué à me comprendre au niveau où je parle, et c'est bien en cela que non seulement je m'étonne que vous soyez si nombreux, mais je ne peux même pas croire que j'ai fabriqué chacun de vous à me comprendre. Sachez seulement qu'il ne s'agit pas de ça dans l'<i>analyse</i>. Il s'agit seulement de rendre compte de ce qui <i>ex-siste</i> comme interprétation.</p>	<p>I can dialog only with someone that I have fabricated in order to understand me on the level I am speaking, and it is precisely in that that, not only am I surprised you are so numerous, but that I cannot believe that I have fabricated each one of you so that you can understand me. Except that it's not a question of that in analysis. It is a matter of giving an account of what ex-sists as interpretation.</p>
<p>L'étonnant est qu'à travailler, si je puis dire, sur ces trois fonctions, du <i>Symbolique</i>, de l'<i>Imaginaire</i> et du <i>Réel</i>, j'ai, à distance, fabriqué assez de gens qui n'ont eu qu'à ouvrir...en fin de compte je ne peux même pas croire qu'il y ait jamais un Anglais qui ait fait plus que ça...de regarder un petit</p>	<p>The surprising thing is that by dint of working, if I may put it that way, on these three functions of the Symbolic, the Imaginary and the Real, I have fabricated at a distance who only had to open – in the end I cannot believe there has ever been an Englishman who has done more than that,</p>

<p>peu, ou d'ouvrir mes livres...quand ils savent le français, puisque c'est pas encore traduit...et que quand même il y ait quelque chose qui leur ait permis d'y répondre.</p>	<p>looking a little – to open my books when they know French since they have not yet been translated, and that all the same there is something which allowed them to respond.</p>
<p>Qu'est-ce que veut dire qu'<i>il ex-siste une construction dont</i> il faut bien que <i>la consistance ne soit pas Imaginaire</i> ? Il n'y a qu'une seule condition qui est tout à fait lisible, lisible ici au tableau noir, <i>il faut pour ça qu'elle ait un trou</i>. Et c'est ceci qui nous amène à la topologie dite du <i>torus</i> qui est celle par laquelle depuis longtemps j'ai été, je peux pas dire de mon plein gré...c'est pas de ces choses qui me soient tellement familières, <i>quoique tout le monde sache bien ce que c'est qu'un bracelet...</i> simplement ce que je constate, c'est que la topologie mathématique, celle qui, s'intitulant comme telle, et constituant l'introduction de ces rapports au <i>mou</i>, au <i>flou</i> - comme s'exprime mon cher ami Guilbaud - au <i>nœud</i> du même coup, soit quelque chose qui, dans la théorie mathématique, me donne tellement de mal et vous en donnerait tout autant, je dois dire.</p>	<p>What does it mean: there ex-sists a construction whose consistency must be not imaginary? There is only one condition which is completely readable, readable here on the blackboard, for that it has to have a hole; and it's this which leads us to the so-called topology of the torus which is the one by which for a long time I have been, I cannot say of my own will – it's not one of those things which are very familiar although everyone knows quite well what a bracelet is; simply what I am stating, is that mathematical topology, the one which being titled as such and constituting the introduction to those relationships with the soft, the vague, as my dear friend Guilbaud puts it, with the knot at the same time, is something which in mathematical theory gives me so much difficulty and would give you as much I must say.</p>
<p>Car je ne vois pas qu'une théorie des nœuds ait besoin d'en passer par la fonction dite <i>des filtres</i>, par exemple, ou d'exiger la considération des <i>ensembles</i>, les uns <i>ouverts</i>, les autres <i>fermés</i>, quand ces termes d'ouvert et de fermé prennent une consistance <i>Imaginaire</i> sans doute, mais une consistance toute différente de la pratique des nœuds.</p>	<p>I cannot see that a theory of knots needs to be passed through the so-called filter function for example or to demand consideration of sets, some open, others closed, when these terms "open" and "closed" take on a consistency, imaginary no doubt, but a consistency that is quite different from the practice of knots.</p>
<p>Le trou dont je parle, qui me paraît devoir être mis au centre de ceci, qui me paraît être le point par où nous pouvons décoller de cette pensée qui fait cercle, de cette pensée qui met à plat obligatoirement, et qui de ce fait - <i>de ce fait seulement</i> - dit que ce qu'il y a là-dedans c'est autre chose que ce qu'il y a dehors !</p>	<p>The hole of which I am speaking which seems to me to need to be put at the centre of this, which seems to me to be the point through which we can detach⁵ this thought which makes circles, this thought which flattens necessarily and which, as a result of this fact and of this fact only, says that what there is in there is something other than what is outside.</p>

⁵ « Décoller » also carries the allusion to tripping out on drugs, leaving the real for the imaginary. I can't decide from the recording whether Lacan intends us to hear the allusion.

	
<p>Alors qu'il suffit de l'imaginer, de l'imaginer comme <i>corde consistante</i> pour bien voir que <i>le dedans</i> dont il s'agit là et <i>le dehors</i>, c'est exactement la même chose. Qu'il n'y a qu'un <i>dedans</i>, c'est celui que nous imaginons comme étant <i>l'intérieur</i> du <i>tore</i>.</p>	<p>So it is enough to imagine it, to imagine it as a consistent cord in order to see clearly that the inside that is in question there and the outside, it's exactly the same thing, that there is only an inside it's the one we imagine as being the interior of the torus.</p>
	
<p>Mais justement, l'introduction de la figure du tore consiste - ce dedans du tore - à ne pas en tenir compte. C'est bien là qu'est le relief, qu'est l'importance de ce qui nous est fourni. La dernière fois, à propos de mon nœud, j'ai fait la remarque et j'ai même dessiné la figure de ceci : que si nous partons de l'exigence de faire un nœud borroméen non pas à trois, mais bien à quatre, il nous faut supposer ces trois tores indépendants, c'est-à-dire les dessiner comme ceci :</p>	<p>But precisely the introduction of the figure of the torus consists, this inside of the torus, in not taking account of it. That's what stands out, that's the importance of what is provided to us. The last time, on the question of my knot, I made the remark, I even drew the figure of this that, if we start from the demand of making a borromean knot not with three but with four, we have to suppose that these three tori are independent, that is to say draw them like this :</p>
	
<p>Voilà celui qui est au-dessus [rouge], celui qui est intermédiaire [blanc], et celui qui est au-dessous [bleu].</p>	<p>There's the one that is on top, the one that is in the middle, and the one that is underneath.</p>
<p>Je vous ai figuré la dernière fois comment, par une figure qui est celle d'un quatrième tore : ces trois ici figurés indépendants peuvent être noués - peuvent et doivent être noués - et j'ai même fait allusion à ceci : c'est que dans Freud, il y a élision de ma réduction à l'<i>Imaginaire</i>, au <i>Symbol-</i></p>	<p>I drew for you, the last time, how, by a figure that is the one of a fourth torus, the three independent ones drawn here can be knotted together, can be or must be knotted together, and I even alluded to the fact that in Freud there is elision of my reduction to the Imaginary, the Symbolic</p>

<p><i>ique</i>, et au <i>Réel</i>, comme noués tous les trois entre eux, et que ce que Freud instaure avec son <i>Nom-du-Père</i>, identique à « <i>la réalité psychique</i> », à ce qu'il appelle « <i>la réalité psychique</i> », nommément à <i>la réalité religieuse</i>, car c'est exactement la même chose, que <i>c'est ainsi par cette fonction, par cette fonction de rêve que Freud instaure le lien du Symbolique, de l'Imaginaire et du Réel.</i></p>	<p>and the Real as knotted together all three, and that what Freud instigates with his name of the father being identical to psychic reality, what he calls psychic reality is the equivalent of religious reality – for it is exactly the same thing – that it is thus by this function, by this dream function! That Freud instigates the link between the Symbolic, the Imaginary and the Real.</p>
<p>Ceux qui, je l'espère, étaient ici la dernière fois ont conservé, je pense, la note, la trace, de la façon simple dont ici peut se tracer ce tore comme bien sûr, ici. Je crois, si mon souvenir est bon je pourrais le dessiner, il est très possible que je me trompe parce que ce n'est pas du tout si aisé.</p>	<p>Those who, I hope, we here the last time, have kept the note, the trace of the simple way in which this torus here can be traced, as indeed of course I could draw it here, it is very possible that I've got the wrong loop, because it's not at all easy.</p>
<p>Essayons comme ça, tout de même ça m'amuse, ça m'amuse parce qu'à chaque fois, on s'y perd. Voyons, partant de ceci... Ah ! qu'est-ce que ça donne ?</p>	<p>Let's try like this. Yes. I'm having fun, I'm having fun because each time, you get lost. Let's see. Excuse me!. What does that give?</p>
	
<p>Comment pouvons-nous là-dessus faire le dessin de ce qui nouerait ces trois ? Je vais vous le présenter d'une autre façon qui est celle-ci : <i>il est très facile de concevoir</i> - sous la forme qui a été matérialisée de trente six façons au cours des âges, à savoir d'<i>astrolabes</i> - <i>il est très facile de concevoir trois cercles sphériques métalliques</i> là où nous nous retrouvons bien plus aisément, bien sûr, puisque nous ne sommes capables de faire de géométrie, que des solides. Voici comment je vais les représenter : supposez ceci qui a été très fréquemment réalisé au cours des âges, dans les <i>instruments de marine</i>. Je vais vous le dessiner simplement :</p>	<p>How could we on here draw that which would knot these three? I am going to present it to you in a different way, which is the following: it is very easy to conceive, in the form which has been materialised in thousands of ways in the course of time, namely the form of an astrolabe. It is very easy to conceive three metallic spherical circle there where we find ourselves much more easily, of course, since we are not capable of doing geometry, except with solids. Here is how I am going to represent them: suppose this which has very frequently been realised over time, in marine instruments. I am going to do a simple drawing:</p>
	
<p>Voilà un cercle <i>vu de face</i>. Le <i>cercle équatorial</i></p>	<p>Here is a circle drawn from the front. The</p>

<p>que je vous dessine maintenant est vu à plat, et c'est pour ça que j'ai feint de vous le dessiner en perspective. Faisons maintenant un troisième <i>cercle sagittal</i> et traçons ce petit pointillé pour vous donner la notion de la façon dont vous devez le voir en perspective. C'est une façon distincte parce que elle invoque, elle fait invocation - sans aucun espoir d'ailleurs - à votre sens de l'espace. Vous n'en n'avez pas plus que quiconque ! Vous croyez voir en relief, mais vous n'imaginez même pas en relief.</p>	<p>equatorial circle that I am now drawing for you is seen flattened and it's for that reason that I have pretended to draw it for you in perspective. Now let's make a third circle in the vertical plane. We are drawing this little dotted line to give you the idea of what you should see in perspective. It is a distinct way because it invokes, it makes an invocation without any hope moreover of your sense of space – you don't have any more than anyone else, you think you see in relief, but you don't even imagine in relief.</p>
<p>Je veux ici figurer comment dans l'espace se conçoit la trace de ce que je vous ai donné tout à l'heure, ce que je vous ai posé tout à l'heure comme problème concernant ce qui peut unir ces trois : <i>Imaginaire, Symbolique et Réel</i> désunis.</p>	<p>I want to draw for you here how in space is conceived the trace that I gave you a moment ago, that I posed to you just now as a problem concerning what can unite these three, Imaginary, Symbolic and Real that are disunited.</p>
	
<p>Si vous procédez ainsi, vous verrez que vous avez à tracer cette ligne, cette <i>consistance</i>, qu'il faut et qu'il suffit que ceci soit, disons figuré pour qu'il y ait là nœud, nœud à quatre, nœud partant d'une disjonction conçue comme originaire <i>du Symbolique, de l'Imaginaire et du Réel</i>.</p>	<p>If you proceed in this way, you will see, when you trace this line, this consistency, that it is necessary and sufficient that this be, let us say, figured in order for there to be a knot there, a knot with four, a knot starting from a disjunction conceived as originary of the Symbolic, the Imaginary and the Real.</p>
<p>Je vous conseille d'en garder note parce que c'est d'une nature assez féconde à faire <i>réfléchir sur ce qu'il en est de la fonction nœud</i>. À savoir pourquoi, par exemple cette ligne que j'ai isolée comme rose doit passer les deux fois - pour nous - en avant et au-dessus de ce cercle, le seul à plat, et passer, se contenter de passer en somme à l'intérieur de celui qui ici occupe le rang deux au regard d'une idée que nous pourrions nous faire de l'extérieur, du moyen et de l'intérieur, du profond.</p>	<p>I advise to hold on to that note because it is of a fecund enough nature to make you reflect on what the knot function is all about, namely why for example this line which I have singled out in pink passes twice for us, for us in front of and above this circle, the only one that is flattened, and pass, content itself with passing in sum inside this one which here occupies the second row from the point of view of the idea we might have of the exterior, the middle and the interior, of the deep.</p>
<p>Ceci suffit en effet amplement et est illustratif de la fonction du nœud.</p>	<p>This is amply sufficient and is illustrative of the knot function.</p>

<p>Je poserai, si je puis dire, cette année la question de savoir si, quant à ce dont il s'agit, à savoir le nouement <i>de l' Imaginaire, du Symbolique, et du Réel</i>, il faille cette fonction supplémentaire : en somme d'un tore de plus, celui dont <i>la consistance</i> serait à référer à <i>la fonction</i> dite <i>du Père</i>. C'est bien parce que ces choses m'intéressaient depuis longtemps - quoique je n'avais pas encore à cette époque trouvé cette façon de les figurer - que j'ai commencé <i>Les Noms-du-Père</i>. Il y a en effet plusieurs façons d'illustrer la manière dont Freud - comme c'est patent dans son texte - ne fait tenir la conjonction <i>du Symbolique, de l' Imaginaire et du Réel</i> que par les <i>Noms-du-Père</i>.</p>	<p>I will pose, if I may put it this way, the question of knowing whether, as for what is in question, namely the knotting of the Imaginary, the Symbolic and the Real, whether this supplementary function is necessary at all, one torus more, the one whose consistency would be referred to the so-called father function. That's good because, that's good because these things had been interesting me for a long time, although I had not yet at that time found this way of figuring them, when I began "The Naymes of the Father." There are indeed several ways of illustrating, of illustrating the manner, the manner in which Freud, as is patent in his text, holds together the conjunction of the Symbolic, the Imaginary and the Real only with the naymes of the father.</p>
<p>Est-ce indispensable ? Ce n'est pas, parce que ça serait indispensable et que je dis, là-contre, que ça pourrait être controuvé, que ça l'est, en fait, toujours ! Il est certain que quand j'ai commencé à faire le <i>séminaire des Noms-du-Père</i>, et que j'ai - comme <i>certain</i>s le savent, au moins ceux qui étaient là - que j'y ai mis un terme, j'avais sûrement - c'est pas pour rien que j'avais appelé ça « <i>Les Noms-du-Père</i> » et pas « <i>Le Nom-du-Père</i> » - j'avais un certain nombre d'idées de la suppléance que prend le domaine, le discours analytique, du fait de cette avancée par Freud <i>des Noms-du-Père</i>.</p>	<p>Is it indispensable, it is not because it would be indispensable and that I say, against that, that it could be imagined⁶ that it is always indispensable in fact. It is certain that when I began the seminar on the naymes of the father and that, as some know, at least those who were there, that I put a stop to it, I had certainly – and it's not for nothing that I called it "The-Naymes-of-the-Father" and not "The-Nayme-of-the-Father" – I had a certain number of ideas concerning the replacement character that the domain of the analytical discourse takes one as a result of that idea advanced by Freud of the Naymes-of-the-Father.</p>
<p>Ce n'est pas parce que cette suppléance n'est pas indispensable qu'elle n'a pas lieu. Notre <i>Imaginaire</i>, notre <i>Symbolique</i> et notre <i>Réel</i> sont peut-être pour chacun de nous encore dans un état de suffisante dissociation pour que seul <i>le Nom-du-Père</i> fasse <i>nœud borroméen</i> et tenir tout ça ensemble, fasse nœud <i>du Symbolique, de l' Imaginaire et du Réel</i>.</p>	<p>It is not because this replacement is not indispensable that it does not take place. Our Imaginary, our Symbolic and our Real are perhaps for each of us still in a state of dissociation so that only the nayme of the father can make a borromean knot and makes all that hold together., makes a knot of the Symbolic, the Imaginary and the Real.</p>
<p>Mais ne vous imaginez pas que - ce serait <i>bien pas</i> dans mon ton habituel - je sois en train de prophétiser que du <i>Nom-du-Père</i> dans l'analyse et aussi bien du <i>Nom-du-Père</i></p>	<p>But don't go imagining – that would certainly not be my usual tone – that I am prophesying that we can do without the Nayme-of-the-Father, the Nayme-of-the-</p>

⁶ Another of Lacan's "con-" words – controuvé – used only in literary contexts as a synonym for "imagined", contrived.

<p>ailleurs, nous puissions d'aucune façon nous passer pour que notre <i>Symbolique</i>, notre <i>Imaginaire</i> et notre <i>Réel</i>, comme c'est votre sort à tous, ne s'en aillent très bien <i>chacun de son côté</i>.</p>	<p>Father in analysis and as well the name of the father elsewhere, in order that our Symbolic, our Imaginary and our Real, as is the fate of all of us, not go off in all directions.</p>
<p>Il est certain que... sans qu'on puisse dire que ceci constitue un progrès car on ne voit pas en quoi un nœud de plus - sur le dos, sur le col et ailleurs - <i>on ne voit pas en quoi un nœud, un nœud réduit à son plus strict, constituerait un progrès de ce seul fait que ce soit un minimum</i>, ça constitue sûrement un progrès dans l'<i>Imaginaire</i>, c'est-à-dire <i>un progrès dans la consistance</i>... il est bien certain que dans l'état actuel des choses, vous êtes tous et tout un chacun, aussi inconsistants que vos pères, mais c'est justement du fait d'en être entièrement suspendus à eux que vous êtes dans l'état présent.</p>	<p>It is certain that, without being to say that this constitutes progress, for one cannot see how a knot, one knot more on one's back, on one's neck or elsewhere, one cannot see how a knot, a knot reduced to its tightest, could constitute progress simply because it is a minimum. It certainly constitutes progress in the Imaginary, that is to say progress in consistency. It is quite certain that in the current state of things you are all each and every one of you as inconsistent as your fathers. But it is precisely because of the fact of being entirely suspended from them that you are in your present state.</p>